



**Mémoire présenté au Comité permanent
de la condition féminine : *violence motivée par la haine
ciblant la communauté 2ELGBTQI+***

Décembre 2024

Contexte

Tous les espaces où les enfants et les jeunes passent du temps, y compris dans les écoles et dans les endroits où se déroulent les activités parascolaires, devraient être sûrs et inclure les membres de la communauté 2ELGBTQI+. Toute érosion des politiques ou des pratiques inclusives pour les membres de la communauté 2ELGBTQI+ est non seulement profondément préoccupante pour la santé et la sécurité des enfants et des jeunes, mais contraire au respect [des droits à l'égalité et des libertés fondamentales protégés par la Constitution](#).

Récemment, nous avons constaté qu'un nombre croissant de politiques adoptées partout au Canada nuisent à la santé et au bien-être des membres de la communauté 2ELGBTQI+, en particulier les enfants et les jeunes. Plus précisément, on observe une augmentation inquiétante des lois visant à interdire l'accès aux soins médicaux pour les jeunes transgenres et de diverses identités de genre, à porter atteinte à la vie privée, à l'autonomie et à l'extériorisation des enfants et des jeunes membres de la communauté 2ELGBTQI+, à mettre en place des obstacles importants à l'éducation sur des sujets portant sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle ou la sexualité humaine dans les écoles, et à restreindre l'accès à des activités sportives et parascolaires inclusives. De telles politiques vont réduire le nombre d'espaces où les enfants et les jeunes peuvent se sentir en sécurité et s'exprimer pleinement. Cette situation aura probablement des effets négatifs immédiats et à long terme sur la sécurité et le bien-être mental et physique.

Risque de violence et de discrimination

Les membres de la communauté 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles de subir de la violence et de la discrimination. Selon l'[Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés de 2018](#), à l'exclusion de la violence amoureuse subie, 59 % des Canadiens de minorité sexuelle ont été victimes d'une agression physique ou sexuelle à partir de l'âge de 15 ans, comparativement à 37 % des personnes répondantes hétérosexuelles.

Les jeunes Canadiens ayant diverses identités de genre ont fait état d'un niveau d'exposition élevé au harcèlement et à la violence. Selon l'[Enquête canadienne sur la santé des jeunes trans et non binaires](#) [EN ANGLAIS] de 2024, en moyenne, dans toutes les provinces canadiennes :

- 26,3 % des jeunes ayant diverses identités de genre ont déclaré avoir subi des menaces physiques ou des blessures, et 7,6 % ont indiqué avoir été menacés ou blessés à l'aide d'une arme, comme un fusil, un couteau ou un bâton¹.
- Plus des deux tiers (67,5 %) des jeunes ayant diverses identités de genre ont indiqué qu'ils évitaient les toilettes publiques parce qu'ils craignaient de subir du harcèlement ou de voir leur identité dévoilée.
- Seulement 62,3 % des jeunes ayant diverses identités de genre ont déclaré se sentir en sécurité à l'école.

¹ Le taux le plus élevé déclaré de menaces physiques ou de blessures était en [C.-B. \(40 %\)](#) [EN ANGLAIS] et le taux le plus bas était à [l'Île-du-Prince-Édouard \(11 %\)](#) [EN ANGLAIS]. Le taux le plus élevé déclaré de menaces physiques ou de blessures à l'aide d'une arme, comme un fusil, un couteau ou un bâton, était au [Nouveau-Brunswick \(13 %\)](#) [EN ANGLAIS] et le taux le plus bas était au [Québec \(4 %\)](#).

En plus des risques pour leur sécurité physique, les préjugés, la discrimination et le stress des minorités² contribuent à ce que les jeunes 2ELGBTQI+ soient exposés à [un risque accru d'effets néfastes sur la santé](#) [EN ANGLAIS], y compris la dépression, l'anxiété, les troubles de l'alimentation, l'automutilation et le suicide. Les personnes ayant diverses identités de genre au Canada ont une [propension plus de cinq fois supérieure à celle de la population générale à tenter de se suicider ou à éprouver des problèmes de santé mentale](#).

Éducation exhaustive

Les politiques qui mettent en place des obstacles importants à l'éducation sur des sujets liés à l'identité de genre, à l'orientation sexuelle ou à la sexualité humaine dans les écoles entraîneront des répercussions négatives sur la santé et le développement de tous les enfants et adolescents, mais en particulier de ceux qui sont membres de la communauté 2ELGBTQI+. Une éducation à la santé sexuelle et procréative qui soit inclusive, complète, factuelle, exacte sur le plan médical et adaptée à l'âge repose sur des [données probantes exceptionnelles](#) quant à son incidence sur l'obtention d'effets positifs sur la santé, en plus d'être [approuvée par l'Organisation mondiale de la Santé](#). C'est pourquoi cela devrait être une priorité pour la santé et le bien-être globaux des enfants et des jeunes et les effets positifs qui en découlent dans l'ensemble de la population.

La communication ouverte sur les questions d'identité de genre, d'expression de genre, d'orientation sexuelle et de sexualité humaine [peut réduire le risque de maladie, d'exploitation et de violence sexuelles, de stigmatisation, de désinformation, de harcèlement, d'intimidation, de préjugés et de discrimination](#). Une éducation sexuelle complète est essentielle pour que les enfants et les jeunes aient accès à des renseignements exacts et soient en mesure de prendre des décisions saines et éclairées.

Milieus accueillants et inclusifs

Les milieux accueillants et inclusifs sont étroitement liés au bien-être et à la sécurité des élèves 2ELGBTQI+ à l'école. Des études ont montré que les alliances entre gais et hétérosexuels et les espaces sûrs semblables pour les élèves 2ELGBTQI+ sont associés à [des niveaux plus élevés de perception de la sécurité et du bien-être à l'école, à une réduction des attitudes et des comportements homophobes ou transphobes et à une amélioration du climat dans les écoles](#) [EN ANGLAIS].

Le respect des prénoms choisis et des autres transitions sociales représente un exemple clair d'inclusion qui peut avoir une forte incidence sur la santé et le bien-être des enfants et des jeunes 2ELGBTQI+. Dans le cas des jeunes transgenres, [l'utilisation du prénom qu'ils ont choisi confirme leur genre. Des études ont montré que cela réduit les risques au chapitre de la santé mentale, y compris la dépression, les idées](#)

² Selon Russell et Fish (2016), par stress des minorités, on entend « [les facteurs de stress distincts et chroniques \[expérience des minorités sexuelles\] associés aux identités stigmatisées, y compris la victimisation, les préjugés et la discrimination](#) » [TRADUCTION].

[suicidaires et le comportement suicidaire](#)³. Il a été démontré que les enfants ayant diverses identités de genre qui ont terminé leur transition sociale et dont l'identité de genre est soutenue et respectée [présentent des niveaux de dépression normatifs sur le plan du développement et seulement un risque accru minime d'anxiété](#) [EN ANGLAIS]. Cependant, de nombreux enfants et jeunes ayant diverses identités de genre ne peuvent pas utiliser le prénom qu'ils ont choisi pour des raisons interpersonnelles ou institutionnelles (comme la crainte ou la concrétisation du rejet, de la discrimination ou de la violence, ou les politiques scolaires exigeant la divulgation aux parents ou le consentement de ceux-ci).

Conclusion

Les tentatives visant à réduire la portée des politiques d'inclusion de la communauté 2ELGBTQI+ constituent un risque direct pour la sécurité et le bien-être des enfants et des jeunes. Les politiques qui excluent des membres de la société ou qui créent des obstacles inévitables sont contraires à la santé et au bien-être non seulement des personnes 2ELGBTQI+, mais aussi de tous les Canadiens. La santé et la sécurité de chacun ne devraient pas être mises en péril en raison de son identité ou des personnes qu'il aime. C'est pourquoi nous exhortons vivement le gouvernement fédéral à défendre la santé et les droits des enfants et des jeunes 2ELGBTQI+, et de renforcer et d'élargir certaines initiatives, comme le Plan d'action 2ELGBTQI+, en mettant particulièrement l'accent sur les besoins uniques des jeunes Canadiens.

Au sujet de la Société canadienne de pédiatrie

La SCP est l'association nationale composée de pédiatres engagés à travailler ensemble et avec d'autres à faire progresser la santé des enfants et des adolescents en faisant la promotion de l'excellence des soins de santé, de la défense des enfants, de l'éducation, de la recherche et du soutien de ses membres. Fondée en 1922, la SCP est une association nationale de professionnels à adhésion volontaire, représentant près de 4 000 pédiatres, pédiatres surspécialisés, résidents en pédiatrie et autres intervenants qui travaillent avec les enfants et les soignent.

³ Selon une étude de Russell, Pollitt et coll. (2018), [une augmentation d'un contexte dans lequel le prénom choisi peut être utilisé a entraîné une diminution de 5,37 unités des symptômes dépressifs, une diminution de 29 % des idées suicidaires et une diminution de 56 % du comportement suicidaire](#) [EN ANGLAIS].